

**Jalabert sur
tous les fronts**



Les confessions de l'ancien champion cycliste, toujours fou de sport. PHOTO POP P.30

VOLLEY-BALL

Exemplaire de pouplier (Email:pouplier.thierry@free.fr - IP:80.9.97.30)

Match décisif pour les Istréennes P.33

La Provence

SAMEDI 2 AVRIL 2011

MARTIGUES-ISTRES



laprovence.com / 1600

LIGUE 1



**L'OM prêt
à lancer le sprint**

Il reste dix journées pour rattraper Lille et garder le titre P.24

**La révocation du
prof anti-avortement**

L'enseignant de Manosque a annoncé son renvoi de l'Éducation nationale, hier P.14

**Rama Yade: "La fin
d'un cycle politique"**

L'ex-secrétaire d'État a créé un club de réflexion alors que l'UMP est en plein malaise P.11

**Côte d'Ivoire: Gbagbo
résiste encore**

Les Pro-Ouattara encerclaient le président sortant, hier à Abidjan P.15

0 20239 402 1,60 € - 0



QUÉBEC - 912040

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

20 000 bébés sous surveillance

Une vaste enquête, censée étudier la santé des enfants sur une période de 20 ans, a débuté hier dans les maternités P.2

L'iPad pour lutter contre le handicap



La célèbre tablette, utilisée dans les ateliers éducatifs pour jeunes handicapés mentaux, les aide à progresser. PHOTO SOPHIE COFFRE

P.11



MARTIGUES
**Un week-end
au rythme
du carnaval**

Après une tournée dans les quartiers, le carnaval se vivra ce soir dans l'île, et demain en centre-ville, sur le thème "Méli-Mélo". PHOTO NINA

P.3

ISTRES
**500 personnes
en rouge
pour le sidaction**

Près de 500 personnes vêtues d'un tee-shirt rouge ont formé un immense ruban humain, symbole du Sidaction, le temps d'une photo. P.6

L'Ipad permet de repousser aussi les limites du handicap

La tablette est utilisée dans les ateliers éducatifs pour jeunes handicapés mentaux

Il paraît que Jérémie est hyperactif et si nerveux qu'il peut tout envoyer paître en un instant. Dans ce groupe de six adolescents âgés de 12 à 14 ans, il y a un aussi un autiste. Tous, selon leur éducateur, savent plus ou moins lire et présentent un "retard mental moyen, des troubles du comportement et des grandes difficultés de concentration". À voir leurs doigts glisser sur l'Ipad, choisir une application plutôt qu'une autre avec un calme olympien, on peut raisonnablement penser que la technologie abolit parfois quelques différences.

Grâce à une œuvre caritative du Rotary et à la volonté de son directeur, Thierry Pouplier, le bijou d'Apple a fait son entrée dans les séances éducatives de l'Institut des Parons. "Quand je l'ai proposé, évidemment la question s'est posée : Est-ce vraiment une priorité? Mais depuis tout le monde veut un Ipad", reconnaît le directeur, qui a un



Pour ces enfants, qui accusent un retard mental moyen, des troubles du comportement et de grandes difficultés de concentration, l'Ipad se révèle être un nouvel outil qui peut les aider à progresser.

(PHOTO SOPHIE SPITERNI)

"La tablette les place en situation de réussite."

atout dans sa manche : en disponibilité de l'Éducation nationale, ce professeur d'économie et de gestion était référent dans l'académie pour l'introduction des nouvelles technologies dans les apprentissages.

Nicolas, un des éducateurs, a d'abord apprivoisé la bête en quête de support qui aurait du sens pour ces garçons et ces filles différents, qui suivent une scolarité avec une institutrice spécialisée et assistent à bon nombre d'ateliers avec des éducateurs. Dont l'objectif est de "faire passer un maximum de choses, là où le cadre scolaire touche ses limites". "On s'est vite rendu compte que pour eux, l'Ipad, c'est assez évident à manipuler à la différence d'un clavier d'ordinateur et d'une souris, explique Nicolas. L'aspect tactile rend les choses faciles. Ces enfants ont besoin de concret, que le lien avec ce qu'ils font soit évident et rapide". Pour peu que les applications - qui ne sont pas au départ développées

pour un public handicapé - soient bien ciblées au départ. Pour l'un qui sera plus doué en cuisine, l'application qui présente une recette avec des mots simples et des images ; pour l'autre, qui a un petit talent pour la musique, un piano virtuel et pour un troisième encore des exercices de mathématiques.

"Le papa d'Alexis trouvait que son niveau baissait en maths, se souvient Nicolas. Quand on lui a mis une application de calculs, on a bien vu que le niveau n'avait pas baissé mais seulement l'intérêt".

Des graphismes colorés, des

applaudissements à chaque réussite en font un objet très valorisant. "Ces enfants-là ont conscience de leur différence, n'ont pas confiance en eux et ils essayent souvent de se faire remarquer de façon pas toujours adaptée. L'Ipad les met en situation de réussite". Pour le moment, la méthode est très expérimentale. Elle n'en est pas moins prometteuse. "Cela dépend des enfants et des pathologies. Pour des autistes, par exemple, ce serait intéressant qu'ils puissent le ramener à la maison. Ce sont des enfants que les parents ont du mal à occuper par des activités et cela leur per-

mettrait de voir leur progrès".

"Ces enfants ont besoin d'un environnement stable : quand on lance un programme sur l'Ipad, la réponse est toujours la même, poursuit Thierry Pouplier. Et pour préparer une sortie par exemple, on peut regarder exactement les lieux des visites, l'endroit où l'on va les emmener déjeuner, sur Google Earth".

Côté budget, à 500€ l'Ipad, cela peut paraître décourageant. "Quand on voit tout ce que l'on peut faire avec, finalement, c'est plutôt rentable", sourit Nicolas. Des puzzles sans jamais en perdre une pièce, des livres sans jamais corner une feuille, des jeux qui ne seront jamais abîmés par des mains maladroites, une bibliothèque entière dans un engin sans fil, mobile, autonome, qui pèse 700 grammes. "Les autistes, par exemple, sont très tactiles. Ils peuvent passer beaucoup de temps à manipuler, mâchouiller une pièce plutôt qu'à se concentrer à la faire". L'écran offre un irrésistible attrait et capte l'attention. Sans risquer l'enfermement? "Tout dépend comment on l'utilise, assure Thierry Pouplier. Mais cela peut se révéler comme une véritable ouverture sur le monde".

LES PARONS

L'Institut des Parons, route d'Eguilles, c'est 150 salariés pour 233 usagers. La structure compte un institut médico-pédagogique qui accueille 60 enfants handicapés mentaux, de 6 à 14 ans, qui partagent leur temps entre apprentissage scolaire et ateliers éducatifs ; un institut médico-professionnel pour les 14-20 ans où, comme dans un lycée professionnel, ils poursuivent des apprentissages classiques et des ateliers pratiques (cuisine, couture...).

Le secteur adulte compte un foyer de vie pour 35 personnes, âgées de 20 à 72 ans, qui ne peuvent pas travailler. Il existe aussi un centre d'aide par le travail avec un atelier poterie - les créations sont vendues à la boutique - une activité "espaces verts" - les résidents effectuent l'entretien des communes d'Eguilles et de Ventabren - et une blanchisserie.

A.D.